

Saint-Laurent, la baie des Chaleurs est une importante zone de frai pour deux autres populations biologiquement distinctes qui viennent y frayer au printemps et à l'automne. Les grandes baies situées autour de Terre-Neuve abritent aussi des stocks locaux dont l'activité migratoire est cependant moins prononcée⁽¹⁾. Même si ces poissons sont la proie de nombreux prédateurs (par exemple la morue, le thon, l'aiguillat commun, le calmar, les oiseaux marins, les phoques et les baleines) depuis le stade de l'oeuf jusqu'à l'âge adulte, on estime que la pêche est la principale cause de mortalité⁽²⁾. Le hareng se nourrit principalement de petits crustacés ainsi que des oeufs et larves d'autres organismes.

Les poissons pélagiques comprennent aussi les espèces catadromes (par exemple les anguilles) qui se déplacent de la mer jusqu'à l'eau douce et en reviennent pour frayer, de même que les poissons anadromes (par exemple l'éperlan argenté et le gaspareau), qui migrent dans le sens opposé, c'est-à-dire qu'ils fraient en eau douce mais passent une bonne partie de leur existence dans l'océan. L'exemple le plus connu et le plus important sur le plan commercial est le fameux saumon de l'Atlantique, universellement apprécié et que l'on trouve de la baie d'Ungava dans le nord du Québec jusque dans quelques rivières de la Nouvelle-Angleterre⁽³⁾.

Les mollusques et crustacés, dont certaines espèces sont des fruits de mer très recherchés, sont des invertébrés aquatiques qui peuvent être classés dans trois groupes: les crustacés tels que le crabe, les crevettes et le homard; les mollusques tels que les pétoncles, les coquillages, les moules et les huîtres; et, enfin, les échinodermes, tels que les oursins et les holothuries.

LA GESTION DES RESSOURCES

A. La limite des 200 milles

Pendant des siècles, les flottilles de l'Angleterre et de certains pays de l'Europe continentale ont franchi l'Atlantique pour venir pêcher dans les eaux situées au large de la côte est du Canada. Ce n'est que vers le milieu du XX^e siècle que ces pays se sont rendu compte que cette richesse n'est pas inépuisable et qu'ils ont reconnu la nécessité d'appliquer un système scientifique sûr de surveillance et de contrôle des stocks dans la région.

La première tentative visant à mettre un peu d'ordre dans l'industrie de la pêche hauturière a été l'établissement de la Commission internationale des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (CIPAN), en 1949. Même si la CIPAN a entrepris des travaux de recherche scientifique et a adopté des règlements concernant les engins de

⁽¹⁾ Ministère des Pêches et des Océans, «Le monde sous-marin: le hareng de l'Atlantique», Approvisionnement et Services Canada, 1984, p. 2.

⁽²⁾ La surpêche pratiquée par des pays étrangers sur le Banc Georges au cours des années 1960 a fini par entraîner l'effondrement de la population de harengs dans ce secteur.

⁽³⁾ Sur la côte de l'Europe, le saumon de l'Atlantique est présent depuis le nord du cercle polaire arctique jusqu'au Portugal dans le sud.